

Задания заключительного этапа

Конкурс понимания устного текста

Durée de l'épreuve : 30 min

Note sur 25

Pour mieux comprendre le document

Formule 1 – une catégorie au sein du sport automobile, considérée comme la discipline reine de ce sport

Maison f – en Champagne, le propriétaire de la vigne ou l'assembleur, celui qui mélange des vins provenant de diverses vignes, et qui commercialise le produit fini. C'est une signature, un peu à la manière du « château », dans la région de Bordeaux.

Vocabulaire

Cru m – зд. вино

Sacrer – короновать

Aléa m – риск, непредвиденный случай

Opportunité f – своевременность, уместность

Se déployer – проявить себя

Consigne : *Écoutez le document. Écrivez l'information demandée.*

Ex. 1. Complétez le tableau. À quel propos ces nom propres apparaissent-ils dans le document ?

Le Grand reportage	
Agnieszka Kumor	
Épernay	
Louis Roederer	

6 points (1,5 point pour chaque bonne réponse)

Ex. 2. Complétez le tableau. À quel propos ces chiffres apparaissent-ils dans le document ?

Le 14 septembre 2008	
34 000 hectares	
50 – 50	

3 points

Ex. 3. Comment qualifie-t-on le champagne ?

Le champagne, c'est _____ ;
c'est _____ ;
c'est _____ .

3 points

Ex. 4. Dans le document, on emploie beaucoup de mots qui ont le même radical que le mot **vin**. Énumérez-en 5 au moins !

- 1)
- 2)
- 3)
- 4)
- 5)

5 points

Ex. 5. Expliquez ce que signifient, dans le texte, ces expressions ?

a) remonter la pente.....

.....

b) de nouveaux Eldorados

.....

c) les marchés matures

.....

d) se serrer la ceinture

.....

8 points (2 points pour chaque bonne réponse)

Transcription du document

- RFI. Grand Reportage. Laurent Sadou.

- Le *Grand reportage* du jour nous conduit aujourd'hui en Champagne, ce petit coin du Nord de la France, où l'on produit le fameux vin du même nom. Alors, qu'il s'agisse d'un match de foot, ou d'une victoire en Formule 1, d'un mariage ou encore d'une naissance, eh bien, on ouvre une bouteille de champagne pour fêter l'évènement. Après deux années, -disons-le tout net - maigres, la Champagne remonte la pente. Une pilule anti-crise, en somme, selon les Champenois. *Grand reportage* signé Agnieszka Kumor.

- Nous sommes en Montagne de Reims, au Nord de la France, avec la vallée de la Marne à l'ouest et la Côte des Blancs au sud. Elle forme un triangle dont le cœur bat à Épernay. C'est ici qu'on trouve une partie des meilleurs crus du fameux vignoble champenois. Jadis à Reims, on sacrait les rois de France, aujourd'hui on y produit le Roi des vins, le champagne.

Vin de plaisir, vin de fêtes, le champagne symbolise le luxe et le savoir-faire français. C'est aussi un produit qui subit les aléas des marchés. Cette année, 317 millions de bouteilles ont été expédiées aux quatre coins du monde et la filière a généré près de 4 milliards d'euros, dont 1,8 à l'export. 2010 finit donc en beauté, mais la crise économique est passée en Champagne, comme ailleurs. Tout a commencé un certain 14 septembre 2008, quand la banque américaine Lehman Brothers a fait faillite.

« Contrairement aux autres crises que j'avais connues, moi, j'ai plus de quarante ans d'ancienneté en Champagne, c'est la première crise que je vois éclater d'une manière aussi brutale avec, pratiquement du jour au lendemain, un arrêt quasi total des commandes à l'exportation ». Daniel Lorson, directeur de la communication au Comité interprofessionnel du vin de champagne. « L'arrêt des commandes, la baisse brutale des expéditions, imposait que l'on retrouve un nouvel équilibre entre les stocks et les ventes, il fallait imposer à la Champagne de réduire les stocks en diminuant les quantités disponibles à la vendange suivante, c'est-à-dire qu'à la vendange 2009, on a dit à tout le monde, eh bien nous allons baisser le rendement disponible à l'hectare. Et au lieu de rendements qu'on avait connus à ... 14 000 kilos, voire même un peu plus aux cours des années précédentes, on a demandé aux Champenois de se serrer la ceinture, en quelque sorte, en réduisant la quantité de raisin disponible en appellation, à 9700 kilos. Des mesures difficiles, mais des mesures qui permettaient d'éviter la surproduction, et qui permettaient d'éviter des grosses difficultés financières pour les Maisons*. Et on demandait également donc, évidemment un effort important aux vigneron puisque ces vigneron, qui, au cours de ces quatre ou cinq années précédentes avaient eu des revenus élevés, voyaient brutalement leurs revenus baisser de pratiquement un tiers ».

- Fondée en 1776, propriété de la même famille depuis 1819, le champagne Louis Roederer, à Reims, est l'une des dernières maisons indépendantes. Elle a vécu ses heures de gloire à la fin du XIX^e où un tiers de sa production partait à la cour des tsars. Frédéric Rouzaud, directeur général, est la sixième génération des propriétaires. À son arrivée, en 2006, il a passé en revue tous les distributeurs de la marque, à l'étranger.

« On ne les a pas tous changés, mais on en a changé beaucoup en essayant de trouver vraiment le distributeur idéal, adapté, partageant nos valeurs. Je ne sais pas pourquoi on a fait ce travail, mais peut-être parce que j'arrivais et, en tant que directeur général, j'avais envie que ... voilà ... je trouvais qu'il y avait des choses qui n'allaient pas. On avait des distributeurs qui étaient distributeurs de Roederer depuis 40 ans ! Ça nous a peut-être permis, cette préparation, de traverser la crise peut-être mieux que d'autres parce qu'on avait cette souplesse. Vous savez, on est,

Roederer, je le dis toujours, une toute petite maison. À la taille de la Champagne on ne représente qu'un pour cent des ventes de la Champagne. On est le petit bateau, mais on suit notre cap. Ça nous a appris en tous cas à être réactifs, le plus rapidement possible ».

- Tandis que les ventes de toute la Champagne baissaient de 30 à 40 %, le petit bateau Roederer découvrait de nouveaux continents.

« On a été touchés évidemment comme les petits copains, peut-être moins que les autres. Ça a été une opportunité, cette crise, pour nous. On n'était pas présents dans tous les pays. Les marchés matures qui ont effectivement été les premiers à souffrir, comme les États-Unis, l'Italie, pas trop la France, d'ailleurs... Ça a libéré quelques bouteilles, quelques volumes, pour pouvoir nous déployer sur d'autres marchés ».

- Et c'était qui, les nouveaux ?

« Par exemple, l'Angleterre a très bien résisté l'année dernière. Alors que pour la Champagne c'était un désastre. Oui, oui, peut-être que Roederer n'avait pas la position en Angleterre qu'il aurait peut-être dû avoir historiquement. Le Japon, plus de 20 % ! Euh, la Russie, c'est un marché historique. Et on n'avait pas assez de vin pour la Russie, nous n'avions pas assez de vin pour l'Australie. Tous ces marchés-là, Singapour, Thaïlande, l'Afrique du Sud... Beaucoup de petits marchés, mais qui, au bout du compte, font, sont aussi importants que les grands. Mais on aime bien prendre des risques ».

- Un consensus économique et social, une recherche de qualité, les Champenois ont donné leur réponse à la crise. Un modèle à suivre ?

- Agnieszka Kumor, bonjour !

- Bonjour !

- Vous êtes l'auteure de ce *Grand Reportage* pétillant. On quitte le monde du champagne dans lequel vous nous aviez amené. La Champagne comme région viticole, c'est pas très grand, je crois ?

- Euh, non, effectivement, Laurent, son vignoble, 34 mille hectares ne présente que 4 % des surfaces plantées en vignes, en France, et pourtant c'est la première région viticole en chiffre d'affaires. Mais il est vrai aussi que 85 % des expéditions, une énorme majorité, se font dans le rayon de 1500 km autour de Reims et d'Épernay.

Donc, il faut que le champagne s'exporte. Et l'ambition des producteurs est d'arriver à 50-50 : 50 % en France, 50 % à l'exportation.

- Est-ce qu'il existe encore de nouveaux Eldorados pour le marché du champagne ?

- Ben, sans doute, Laurent. Les champagnes représentent moins de 10 % des vins effervescents produits dans le monde. Ben, il faut se battre. Les producteurs de champagne, comme d'autres producteurs dans le monde : la Russie, l'Inde, la Chine... Dans 20 ans, les Chinois se mettront à champagner leur propre vin. Ce n'est une raison de ne pas leur vendre du meilleur.

- Quel aspect de la Champagne vous a le plus impressionné ?

- Vous savez, Laurent, l'économie champenoise repose sur un équilibre très particulier entre les différents acteurs de la filière. Alors, 10 % du vignoble appartient au négoce, et les 90 % restants aux vignerons. Mais deux bouteilles sur trois sont vendues par les grandes Maisons. Comment faire pour que chacun s'y retrouve ? Alors, un mode d'emploi pour comprendre cela. Le négociant achète le raisin au viticulteur. Il le vinifie ensuite. Mais il peut aussi posséder ses propres parcelles de vignes. Le viticulteur, c'est celui qui élève la vigne, qui vend le raisin, ben, la matière première agricole dont on a parlé dans le reportage, mais il peut aussi être le producteur du vin et commercialiser ses bouteilles. C'est la superposition de toutes ces activités qui est la force de l'économie du champagne. Les Champenois disent : « Il n'y a pas de petit(s) marché(s), il y a des niches et il faut les prendre ». La crise n'est pas un désastre, c'est une opportunité ! » Mais ca, c'est déjà une autre histoire !

- Agnieszka Kumor, merci beaucoup !

Конкурс устной речи

Préparation : 20 minutes

Durée de l'épreuve : 10 minutes

Note sur 25

Consigne :

- ✓ Vous tirerez au sort un document.
- ✓ Vous dégagerez le problème soulevé par ce court texte, puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière construite et argumentée.
- ✓ Vous défendrez votre opinion au cours d'un débat avec le jury.

Attention :

- ✓ Le texte est une source documentaire pour votre exposé.
- ✓ Il ne s'agit pas de le résumer, mais d'exploiter son contenu pour formuler vos propres idées.
- ✓ Il s'agit d'introduire des commentaires et des arguments, de donner des exemples pour présenter un point de vue personnel.

Nº 1

L'abandon n'est pas la solution !

Animaux

Chaque été, des dizaines de milliers d'animaux sont abandonnés. La Fondation 30 millions d'amis se mobilise et propose des solutions.

60 000 chiens et chats sont lâchement abandonnés, chaque année, sur la route des grandes vacances. Ce sont autant de nouveaux pensionnaires pour les bénévoles des 170 refuges, déjà débordés en temps normal. Ils étaient mignons à Noël avec leur petit nœud autour du cou et leur « frimousse ». Mais maintenant qu'ils sont adultes, gros et peut-être aussi pas bien obéissants, on n'en veut plus ! En plus, en vacances, vraiment, ce n'est pas pratique de se trimballer son animal de compagnie. Beaucoup d'hôtels et de campings ne les acceptent pas, ne parlons même pas des plages où ils sont strictement interdits ! Que faire ? La Fondation *30 millions d'amis* s'est penchée sur la question et propose toutes les solutions pour organiser au mieux les vacances des animaux, avec ou sans leur propriétaire. Un guide *Vacances pas bêtes* comprenant une carte des plages autorisées aux chiens, la liste des organismes de garde d'animaux et également des conseils vétérinaires et de nombreuses informations pratiques pour le voyage est consultable en ligne sur le site de la Fondation. (180 mots)

Céline Bousquet

Source : <http://www.lesclesjunior.com/> 2008

1 frimousse : *museau de l'animal*

Конкурс устной речи

Préparation : 20 minutes

Consigne :

- ✓ Vous tirerez au sort un document.
- ✓ Vous dégagerez le problème soulevé par ce court texte, puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière construite et argumentée.
- ✓ Vous défendrez votre opinion au cours d'un débat avec le jury.

Attention :

- ✓ Le texte est une source documentaire pour votre exposé.
- ✓ Il ne s'agit pas de le résumer, mais d'exploiter son contenu pour formuler vos propres idées.
- ✓ Il s'agit d'introduire des commentaires et des arguments, de donner des exemples pour présenter un point de vue personnel.

N° 2

Un goût de pétrole dans les eaux de la Loire

Pollution

Quatre cents tonnes de fioul de la raffinerie Total à Donges se sont écoulées dans l'estuaire de la Loire, dimanche. Les opérations de nettoyage ont débuté lundi.

C'est dans cette raffinerie que les navires remplissent leurs gigantesques réservoirs de carburant, avant de partir en mer. Dimanche, il y avait une fuite dans les tuyaux de l'usine et plus de quatre cents tonnes de pétrole se sont échappées dans les eaux du fleuve, allant polluer les plages proches.

Des pompes et des barrages flottants ont été installés pour récupérer le maximum de fioul.

La compagnie pétrolière a reconnu sa responsabilité dans la pollution, mais ses excuses n'apaisent pas la colère. Les pêcheurs ne peuvent pas travailler tant qu'il y a un risque de pollution. Les habitants sont inquiets de voir leurs côtes souillées par les « galettes noires », qui risquent de gêner les nombreux oiseaux qui vivent là-bas.

L'endroit est réputé pour la pratique de la planche à voile et du kitesurf. Espérons que les dégâts seront vite réparés. (180 mots)

Marie Lebas

1 estuaire : *endroit où un fleuve se jette dans la mer*

2 raffinerie : *usine de traitement du pétrole*

Конкурс устной речи

Préparation : 20 minutes

Durée de l'épreuve : 10 minutes

Note sur 25

Consigne :

- ✓ Vous tirerez au sort un document.
- ✓ Vous dégagerez le problème soulevé par ce court texte, puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière construite et argumentée.
- ✓ Vous défendrez votre opinion au cours d'un débat avec le jury.

Attention :

- ✓ Le texte est une source documentaire pour votre exposé.
- ✓ Il ne s'agit pas de le résumer, mais d'exploiter son contenu pour formuler vos propres idées.
- ✓ Il s'agit d'introduire des commentaires et des arguments, de donner des exemples pour présenter un point de vue personnel.

N° 3

Peut-on prévoir les catastrophes naturelles ?

Sciences

Des spécialistes du monde entier sont réunis à Kobé, au Japon, pour tenter de limiter les conséquences des catastrophes naturelles.

Il y a tout juste 10 ans, la ville de Kobé était frappée par un tremblement de terre qui a causé la mort de 6400 personnes. Aujourd'hui, la ville a été reconstruite et elle accueille la Convention des *Nations unies* pour la prévention des catastrophes

naturelles

Les experts multiplient les propositions pour établir des systèmes d'alerte. Certains demandent l'installation de sismographes à travers l'océan Indien. Ces appareils servent à détecter les tremblements de terre, mais ils ne suffisent pas à éviter les catastrophes. En fait, les experts connaissent très bien les zones sensibles. Ils savent par exemple que la Californie sera frappée par un gros tremblement de terre. Mais ils ignorent quand...

Les systèmes d'alerte aux raz de marée peuvent sauver des vies... si le tremblement de terre est lointain. Lors des raz de marée en Asie, les vagues géantes ont mis entre quelques minutes et 6 heures pour toucher les terres. Dans les pays les plus éloignés, les habitants ont parfois eu le temps de fuir. Mais en Indonésie, le pays le plus proche, des centaines de milliers de personnes ont été surprises par les vagues. (214 mots)

Source : <http://www.lesclesjunior.com/> 2005

Конкурс устной речи

Préparation : 20 minutes

Durée de l'épreuve : 10 minutes

Note sur 25

Consigne :

- ✓ Vous tirerez au sort un document.
- ✓ Vous dégagerez le problème soulevé par ce court texte, puis vous présenterez votre opinion sur le sujet de manière construite et argumentée.
- ✓ Vous défendrez votre opinion au cours d'un débat avec le jury.

Attention :

- ✓ Le texte est une source documentaire pour votre exposé.
- ✓ Il ne s'agit pas de le résumer, mais d'exploiter son contenu pour formuler vos propres idées.

Il s'agit d'introduire des commentaires et des arguments, de donner des exemples pour présenter un point de vue personnel.

Les catastrophes naturelles augmentent

Environnement

Ces dix dernières années, le nombre de catastrophes naturelles a terriblement augmenté, passant de 4 241 (entre 1987 et 1996) à 6 806 (entre 1996 et 2006). La faute au réchauffement climatique.

Entre 1997 et 2007, le nombre de catastrophes naturelles dans le monde a quasiment doublé. De plus, elles ont atteint un record cette année, en passant de 427 en 2006 à 500 en 2007. La Fédération internationale de la Croix-Rouge qui a mené cette longue enquête attribue cette augmentation aux conséquences du réchauffement climatique. De nombreux scientifiques estiment notamment que le réchauffement explique la hausse du nombre et de la violence des cyclones. Les chiffres de cette année confirment la tendance des dix dernières années.

La Fédération internationale de la Croix rouge déplore aussi l'augmentation du nombre de mort : il a en effet doublé, passant de 600.000 à 1,2 million. Quant au nombre de personnes, touchées par les catastrophes naturelles, en moyenne chaque année, il est passé de 230 millions à 270 millions. (180 mots)

Céline Bousquet

Source : <http://www.lesclesjunior.com/> 2007